

GROUPE D/ OUGANDA-MALI 1-1

SANS ENVERGURE

Déjà éliminés, l'Ouganda tenait à la victoire pour rentrer au bercail la tête haute. Les Maliens voulaient le gain du match.

Quel enjeu! La clé aurait été de défendre et de développer un jeu rapide pour marquer des buts en contre-attaque. Le ciel ne l'a pas entendu de cette oreille. La forte pluie, tombée sur Oyem juste avant le coup d'envoi, a trempé le terrain. Les joueurs devaient composer.

Plusieurs actions seront gâchées des deux côtés à cause de cette situation désagréable. Le cas du Malien Ndiaye qui, après avoir fait le plus dur en semant ses adversaires, va, au moment où il armait son pied pour concrétiser, glisse, avant de s'écrouler dans la surface de réparation ougandaise (35e). Une action, mais une volonté collective. Le Mali cherche à pousser son adversaire dans ses derniers retranchements. Mais il se heurte à une résistance de l'Ouganda, qui a abordé ce match-couperet en pleine confiance et avec beaucoup de détermination.

Une mi-temps et 45 minutes plus tard ?



Photo : Franck Marfial Mombou

Les Aigles du Mali n'ont pas pu voler plus haut.

Au repos, il s'agissait pour les équipes techniques de réparer ce qui devait l'être. La pelouse pour objet d'attention. Ces quelques minutes n'y suffiront pas. Les vingt-deux joueurs devront donc composer avec ce terrain, leurs ambitions d'attaques et

de défense à revoir.

Revenons au jeu. Cette fois, l'Ouganda commence à prendre l'ascendant. Après s'être vu refuser un but de Mawejje, hors-jeu (68e), elle persévère. Et c'est tout heureuse qu'elle va ouvrir le score à la 69e par Aucho, auteur d'un magistral coup

franc qui laisse pantois Oumar Sissoko, le gardien malien.

Quatre minutes plus tard (réponse du berger à la bergère), le Mali rétablit l'équilibre, par Bissouma (73e). Il est même tout près de renverser la tendance quand Yatabaré gâche une

opportunité consécutive à un long centre d'un coéquipier (88e). C'est sur le score de 1-1 que l'arbitre mauritanien Lemghaifry Bouchaab met un terme à cette partie. Score logique entre deux équipes qui en voulaient, mais qui ne se sont pas exprimées pleinement, en partie pour l'état du terrain.

« Nous sommes venus ici pour jouer trois finales. Nous avons perdu contre le Ghana sur un pénalty, perdu face à

Mali : mission accomplie ... à moitié

Égypte à la dernière minute et notre ambition est de gagner contre le Mali et de rentrer chez nous avec fierté », avait déclaré, en conférence de presse, Milutin "Micho" Sredojevic, le sélectionneur de l'Ouganda. La mission a été accomplie à moitié.

JNE

Oyem/Gabon

Alain Giresse

sélectionneur du Mali :

« L'entraîneur a sa part de responsabilité, que cela soit positif ou négatif. Une démission n'est pas à l'ordre du jour. Le terrain a joué son rôle. On a eu des difficultés à concrétiser nos occasions. C'est lourd comme difficulté. Cela pénalise. C'est malheureusement à cet endroit que nous avons pêché sur l'ensemble de la compétition. On voit bien qu'on a encore des piliers à franchir pour passer à un niveau de phase finale de CAN. »

CE QU'IL EN DIT



Milutin Sredojevic

sélectionneur de l'Ouganda :

« Nous avons joué contre une équipe qui a déjà de l'expérience. Nous avons un avenir prometteur. Je suis très fier de notre performance. Bien que nous n'ayons pas la culture de la compétition, nous avons montré face au Ghana, à l'Égypte et au Mali, que nous pouvons nous mesurer à n'importe quelle équipe en Afrique. Je suis confiant pour la suite. »

CE QU'IL EN PENSE

S.A.M.

Libreville/Gabon

FAROUK MIYA : DANS L'HISTOIRE

Difficile d'apprécier le rendement réel des équipes ougandaise et malienne sur la pelouse du stade d'Oyem. La pluie qui s'est invitée dans le septentrion a été un facteur limitant pour des joueurs qui n'ont pu faire étalage de leur talent. Mais Farouk Miya a su s'adapter à la situation.

L'attaquant ougandais, équipier du Standard de Liège, a donné du fil à retordre aux défenseurs maliens, tant par ses appels en profondeur que par son engagement à suivre ses actions jusqu'au

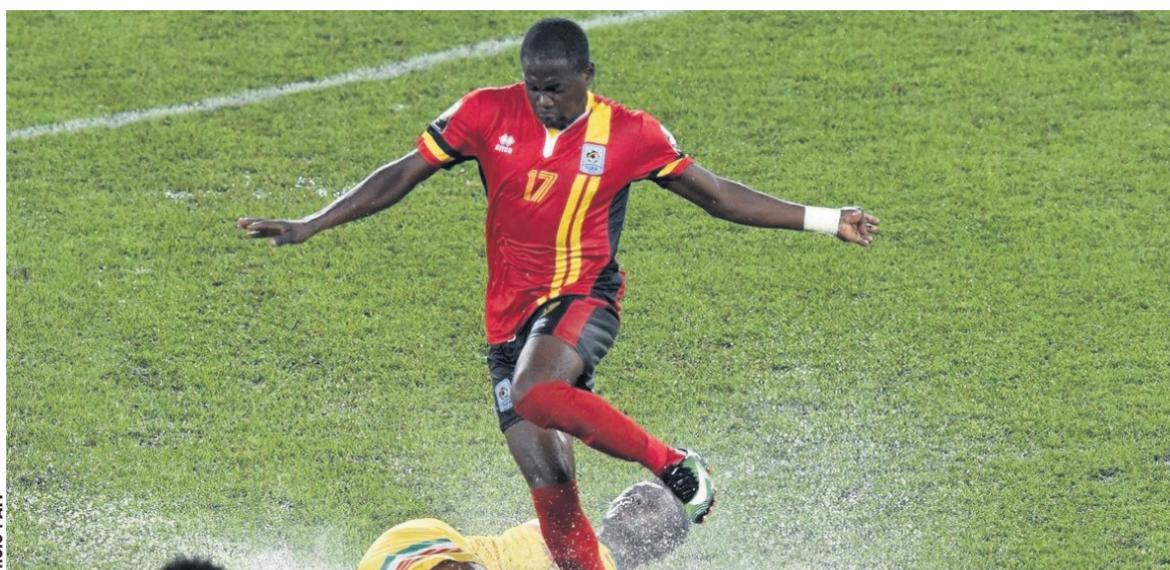


Photo : AFP

bout. Il sera récompensé en deuxième mi-temps.

Profitant d'une baisse de régime des Aigles du Mali, il donne un premier avertissement sans frais, à l'heure de jeu. Avant d'offrir à l'Ouganda son unique but dans cette compétition, d'une puissante frappe croisée du gauche (70e). Sa première réalisation! Les joueurs ougandais vont donc quitter le Gabon avec un point au compteur.

G.R.M

Libreville/Gabon